



Fédération
des Travailliers
de la Métallurgie CGT

Case 433 - 263, rue de Paris
93514 Montreuil cedex

http://www.ftm-cgt.fr

Télécopie 01 48 59 80 66

CGT Framatome



Engagez-vous, rengagez-vous, qu'y disait ! ... mais aujourd'hui, « y » a raison !

Première question, pourquoi un syndicat ?

Le syndicalisme, puis la CGT, sont nés il y a plus d'un siècle, sur un constat : **de grandes avancées sociales pour tous les salariés ne peuvent se gagner que par la mobilisation de tous**. Y compris, soit dit en passant, celle des Ingénieurs, Cadres et Techniciens...



D'ailleurs, quand et comment est née la CGT ?

En **1895**, soit 11 ans après la légalisation des syndicats, lorsque des Fédérations de **syndicats professionnels** et la Fédération des **Bourses du Travail** décidèrent de s'unir en une Confédération.

Leurs premières revendications **nous paraissent aujourd'hui aller de soi** (quoi que, à écouter M. Gattaz...): journée de 8 heures, salaires suffisants, interdiction du travail des enfants, congés, représentation des ouvriers, sécurité au travail... Plus de 120 ans plus tard, la CGT porte des revendications pour le XXI^{ème} siècle, par exemple pour un [nouveau statut du travail salarié](#), et un [management alternatif](#).

Quid des autres syndicats ?

Première Confédération à s'être créée en France, la CGT a connu deux scissions et d'autres organisations syndicales se sont développées par ailleurs. Alors pour peser davantage sur les axes revendicatifs qu'elle porte, la CGT est prête à mener des

actions unitaires chaque fois que cela est nécessaire.

Chaque organisation syndicale a sa manière de penser l'action syndicale. Pour nous, c'est lutter sans relâche pour une société plus juste, dans la négociation comme dans la mobilisation. Nous pratiquons un syndicalisme de conquêtes sociales, exigeant et ambitieux, construit à travers la participation de tous les salariés.

Comment s'organise la CGT ?

La CGT est structurée en deux dimensions : 33 **branches professionnelles** (Fédérations, [Métallurgie](#) pour Framatome, [Mines-Energie](#) pour EDF, mais aussi [FSE](#), [CGT-Interim](#) et bien d'autres pour nos prestataires) et plus de 900 **unions territoriales** (La Défense, Maubeuge, Lyon, Saône et Loire, Hauts-de-Seine, Gard, Ile-de-France entre autres pour nous...), regroupées en une **Confédération** (c'est le **C** de CGT).

Et les ingénieurs et cadres dans tout cela ?

La CGT a **suivi l'évolution du salariat**. Depuis 1948, l'[UGICT-CGT](#) regroupe les Ingénieurs, Cadres et Techniciens. Par exemple, à Paris, dans le **Framatome** de 1975, ingénieurs, techniciens, employés et ouvriers ont créé ensemble notre syndicat CGT. Celui-ci a contribué à la mise en place du Comité d'Etablissement et participé à sa gestion dans l'intérêt de tous les salariés.



La CGT et le nucléaire civil



[Pour la CGT, en l'état actuel des techniques, un mix énergétique efficace contre le réchauffement climatique doit inclure le nucléaire civil.](#) C'est pourquoi nous n'avons pas accepté la limitation de la puissance nucléaire installée et la fermeture de Fessenheim.

La CGT s'est aussi exprimé contre le dépeçage d'AREVA, un des maillons de la filière constituée pour la construction du parc français.

La sûreté ne se négocie pas !

Mais le nucléaire civil ne peut se faire qu'en toute sûreté. Or, celle-ci repose sur des personnels correctement formés, avec les moyens matériels d'exercer leur métier en toute sérénité. Cela n'est compatible ni avec la sous-traitance à outrance, ni avec la rémunération des actionnaires comme objectif prioritaire. C'est pourquoi la CGT soutient les lanceurs d'alerte, tout particulièrement dans notre filière.

[C'est aussi pourquoi nous proposons un véritable plan industriel pour le renouvellement, pour générer de nombreux emplois et répondre aux exigences de sûreté du nucléaire. La France ne doit pas brader cet atout !](#)

Mais le syndicalisme et la CGT, n'est-ce pas un vieux truc du siècle dernier (voire même d'avant !) ?



Vieille dame de plus de 120 ans, la CGT est cependant très active lorsqu'il s'agit d'ouvrir la route aux avancées sociales ! Et il y a en 2018 **plus que jamais** besoin de syndicats forts. Un droit conquis n'est jamais acquis, les ordonnances en sont la preuve. Défendre ses droits et en acquérir de nouveaux nécessitent une lutte incessante, qui ne peut être que collective et solidaire avec le plus grand nombre de salariés.

Et dans Framatome ?

La CGT fait partie des syndicats représentatifs et porte toujours aujourd'hui la diversité des salariés, **de l'ouvrier au cadre**, sur l'ensemble de nos établissements.

La CGT recueille 24,9% des voix et a 30 élus dans AREVA NP, (re)devenu aujourd'hui Framatome.

Chez AREVA comme partout, la CGT a toujours refusé les reculs sociaux que la direction justifiait par la situation de l'entreprise. La CGT a pris position contre le projet de transformation qui incluait un plan de départs volontaires. Nous avons été **le seul syndicat à ne pas entériner le PDV**. Plus d'un an après, notre opposition s'avère hélas justifiée, tant au regard des **pertes de compétences que même la direction déplore aujourd'hui**, du gaspillage financier qui aurait pu être distribué aux salariés, que sur la surcharge de travail et son cortège de retombées sociales.

De plus, la situation d'AREVA est la conséquence d'un moratoire du gouvernement sur le nucléaire en France, d'une gestion et d'une stratégie à la main et décidée par les actionnaires. Cette situation a été dénoncée à de nombreuses reprises par les élus du personnel, dont la CGT.

Cette « solution » est inefficace et **dangereuse pour l'avenir de la filière nucléaire**. À l'heure où l'Etat se prive de milliards d'euros de recettes fiscales, il a choisi de ne pas rendre les milliards de dividende qu'il a perçu au fil des années AREVA. Ce seront en partie les salariés d'EDF et de l'ex-AREVA, Framatome compris, qui hériteront du trou creusé par nos dirigeants. Cette restructuration va affaiblir la filière nucléaire : départ de salariés compétents, application du **Lean Management**, réduction drastique des moyens.

De plus, la CGT estime que la séparation entre Framatome et OL3 va être un handicap pour la poursuite et la réussite du démarrage d'OL3.

Et moi, pourquoi m'engager avec la CGT ?

Parce que se syndiquer, c'est d'abord exprimer la volonté de ne pas rester isolé(e), d'être acteurs et actrices de son avenir, de prendre en mains ses affaires.

Parce que votre voix ne pourra porter que si vous décidez de vous appuyer sur **un syndicat expérimenté et déterminé, lui-même adossé à une Fédération et une Confédération fortes.**

Parce que les CSE instaurés par les ordonnances n'auront que peu de pouvoir par rapport aux actuels DP, CE et CHSCT. Les mettre au service des salariés mobilisera donc toute l'expérience dont nous disposons, de par notre affiliation à une Confédération lucide sur les dangers de ces nouvelles instances « au rabais ».

L'engagement CGT, ça donne quoi en pratique ?

Pour être respectés et reconnus ; la vraie force de la CGT, c'est l'action conjuguée et cohérente de ses 700 000 adhérents pour améliorer la situation de toutes et tous. Se syndiquer est un droit pour chaque salarié, tout comme participer à la vie et au fonctionnement de la CGT. Quant à **être candidat** à un mandat, futur élu peut-être, c'est porter les revendications de la CGT et les attentes de tous ses collègues.

Alors certes, vous donnerez ... du temps, une cotisation (1% du salaire net, déductible des impôts à 70%), beaucoup d'écoute et tout votre talent pour exprimer vos positions.

Mais aussi... vous y gagnerez une vue plus vaste de l'entreprise, des échanges fraternels avec les autres syndiqués de Framatome et d'au-delà, et certainement de grands moments à refaire le monde ... meilleur !



Alors, nous allons vous redire ce que vous lisez en bas de chacun de nos tracts, mais en 2018, il est plus que jamais essentiel que chacun se mobilise.

Rejoignez-nous, votez et faites voter CGT, syndiquez-vous et agissez !